

Trouvailles et retrouvailles

Léonce Cantin

Faire écrire à l'école

Number 43, October 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57178ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cantin, L. (1981). Review of [Trouvailles et retrouvailles]. *Québec français*, (43), 30–31.

Trouvailles et retrouvailles

par léonce cantin

André BERGERON. Écoute...¹

Entouré d'une trentaine de musiciens, cet autodidacte qui joue d'oreille livre, dans ce premier microsillon, un peu de son optimisme tissé à même l'amitié, l'amour, le pays aux toponymes évocateurs. De Charlevoix jusqu'au-delà de toute frontière s'élèvent ses harmonies qui se terminent parfois en valse. Tantôt on pense à Claude Léveillée, tantôt à André Gagnon, toujours à cette tradition québécoise qui met l'accent sur les textes mais qui, maintenant, peut se permettre de fort beaux arrangements musicaux, comme on en rencontre ici. Clavecin, flûte, cordes et voix s'allient principalement au piano pour rendre à leur juste valeur ces compositions entièrement signées André Bergeron. Oubliez la pochette un peu « carrée » et découvrez le talent de ce pianiste-poète formé hors des réseaux officiels. La poésie y trace ses propres voies.

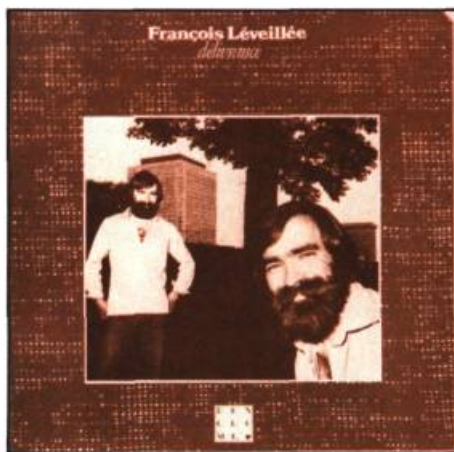
Dans un château de perlé de rêves et d'aventures, j'aimerais t'embarquer faire un tour

François LÉVEILLÉE. Délivrance²

À vingt-neuf ans, déjà près de douze ans de métier dont plusieurs spectacles dans le cadre de grandes manifestations musicales québécoises et européennes. Rien d'étonnant à ce que ce premier microsillon confirme la maturité de l'auteur-compositeur-interprète.

J'ai travaillé assez longtemps
Frotté pour qu'ça devienne luisant

François Léveillée chante son engagement pour l'humain dans un monde où les aliénations abrutissent. Le travail insignifiant, le conditionnement syndical ou patronal, la ville qui investit le corps et l'esprit, le mirage de l'argent poussent le chansonnier à un retour à l'animalité dans ce qu'elle offre de ranimant :



M'amie les hommes sont méchants
Et leurs mains me serrent le cou
M'amie ils ne croient qu'à l'argent
Et ils me font devenir fou
[...] Allons vivre parmi les loups

Mais l'équivoque, l'humour, l'ironie accordés aux rythmes variés et à la versatilité de voix, voilà qui caractérise Léveillée. La participation de Dominique Cimon est remarquable dans « le Loup-garou », les vers de Victor Hugo subissent un excellent traitement dans « Demain dès l'aube » et l'amour est chanté sur plusieurs registres; autant de raisons d'espérer la suite... pour bientôt.

CLÉMENCE. Chansons des retrouvailles³

Avec Félix, Clémence est sans doute une des seules artistes québécoises à pouvoir se passer d'autre étiquette que son prénom. Est-elle venue trop tôt dans un Québec qui ne la suivait alors qu'à distance? Elle n'en a pas moins ouvert la voie aux monologistes actuels à qui elle

avait bien préparé le terrain. Elle a signé tous les textes de ses chansons « folles, tendres ou peppées » où l'on reconnaît, derrière la nouvelle image de l'artiste, le même personnage attachant.

Veux-tu encore de ce jardin plutôt étroit
De ce domaine où je t'emmène
C'est toujours le même poème
Que tu reçois

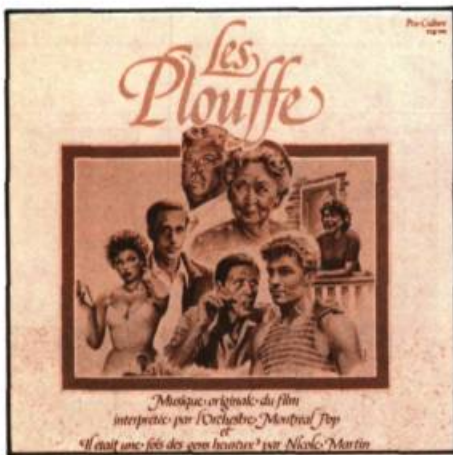


Elle pointe du doigt les travers de la société québécoise en ironisant sur les effets cocasses de la « libération de la femme » (« Madame Bricole »), les assises de la culture de masse à laquelle les compagnies de bière se sont associées, moussant et émuissant des talents multiformes (« Moi c'est le sport », « Hommage à la bière »). Ailleurs se retrouve la femme nostalgique qui sait émouvoir après le rire, consciente du passage du temps dont témoigne la disparition d'êtres chers (« la Chatte surprise », « Vous étiez si belle », « Deux vieilles », « Où sont les enfants »). Les nuances de l'orchestration et l'usage intelligent des voix viennent appuyer et enrichir la performance de celle qui, ici, se contente de chanter. En effet, Clémence, c'est très très bon!

Gilles VIGNEAULT. Quelques pas dans l'univers d'Éva⁴

Souvent dans ses spectacles Vigneault s'amuse à conter et, à y bien réfléchir, ne conte-t-il pas aussi en chantant « Jos Montferrand », « la Manikoutai », « le Nord du nord », « Ah que l'hiver »? S'il m'est permis de le paraphraser, la musique ajoute une voile à l'embarcation/conte où il nous fait monter. C'est donc plutôt un changement de destinataire premier qui l'amène à produire ce très beau livre-disque, illustré magistralement par Claude Fleury. Le produit fini charme encore, même après l'avoir parcouru une centième fois.

À travers les trois histoires (« Noisette », « Quasiment », « Une Lettre



d'Éva») qui mettent en vedette une enfant se jouent l'apprentissage de la vie, la découverte de soi et du monde à travers l'autre, humain ou animal, qu'il faut sans cesse «apprivoiser». Le merveilleux s'immisce dans le quotidien et appelle le jeune à la créativité, dans un univers dégagé de toute contrainte. Au pays de la fantaisie, la flûte à bec de Marie Bélanger fait trotter l'imagination d'une aventure à l'autre et Vigneault use de toute la versatilité de ses cordes puisqu'il assume tous les rôles.

**Stéphane VENNE.
Les Plouffe⁵.**

Stéphane Venne a progressé depuis la production des premiers microsillons de la série «Musique du Québec» et, budget ou pas, la musique du film *les Plouffe* vient l'attester. Bien sûr, la collaboration de Claude Denjean ne peut qu'ajouter à la qualité de l'ensemble.

Le premier côté montre déjà plus d'ampleur dans les musiques de Stéphane Venne mais c'est principalement le second côté qui surprend. Le thème principal, «la chanson pour Jeanne», «le retour du fils» réapparaissent, développés en un mouvement largo qui charme par sa finesse, par les nuances d'interprétation. Quant aux paroles de la chanson thème (confiée à l'interprétation de Nicole Martin), elles traduisent bien l'univers silencieux et prétendument parfait où s'agitent ces québécois «heureux». Sur tous les plans, Venne a remporté son pari et sa musique, croyez-le ou non, donne le goût de revoir le film.

¹ Étincelle, Québec, [1981], FGA 71285.
² L'Enclume, Québec, 1980, DF 8004.
³ Les Éditions Galoche, Montréal, 1981, EG 001.
⁴ Nouvelles Éditions de l'Arc, Montréal, 1981, GT 103.
⁵ Trans-Canada Disques, Montréal, 1981, PCP 900.

Lettres québécoises



LE SEUL MAGAZINE DU GENRE AU QUÉBEC

Quatre fois par année, *Lettres québécoises* vous revient avec les nouvelles du monde littéraire québécois : reportages-photos, prix littéraires, analyses de livres récents, entrevues, etc. Environ cent pages chaque fois de textes signés par des critiques et personnalités du monde littéraire du Québec.

Un magazine que tous les professeurs de littérature québécoise se doivent de lire et de consulter. *Lettres québécoises*, c'est l'expression vivante de la littérature d'ici.

ABONNEMENT

NOM.....
 ADRESSE.....
 VILLE.....
 CODE POSTAL.....
 À commencer avec le no.....
 (Le numéro 23 vient de paraître)

Lettres québécoises
 C.P. 1840, Succ. B
 Montréal, Québec
 H3B 3L4
 Tél.: (514) 843-5358

Canada \$8.00
 USA \$9.00
 Europe \$12.00
 Institutions \$10.00
 De soutien \$15.00